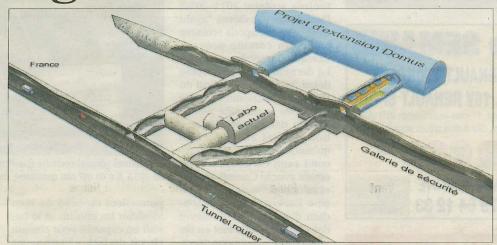
## Le Laboratoire souterrain de Modane veut changer de dimension

a création de dizaines emla plois directs, un impact sur l'activité économique locale, des retombées en terme d'image à l'international... Le projet d'extension du Laboratoire souterrain de Modane (LSM) fait l'objet de toutes les attentions. Lors du dernier comité syndical du Syndicat du Pays de Maurienne (SPM), Jean-Claude Raffin, maire de Modane, a tenu à sensibiliser ses homologues mauriennais sur l'enjeu que représente ce projet. «La municipalité a adopté un vœu de soutien. Un concours financier à hauteur de 10 000 euros pourrait être octroyé pour sa concrétisation, preuve de la reconnaissance que porte la commune de Modane à ce laboratoire de recherche qui rayonne à l'international», appuyait-il, sollicitant le SPM pour qu'un vœu identique soit adopté.

Une démarche à laquelle Michel Zampaolo, directeur technique et administratif du LSM, se dit très sensible : «Cette démarche des collectivités locales et notamment celle de



Le projet d'extension "DOMUS" s'élève à 12 millions d'euros. À ce jour, la Région, le Conseil général et l'Europe ont annoncé une participation à hauteur de 5 millions. Le CNRS et le CEA devraient investir 2 millions. La République Tchèque, prête à participer aux équipements et aux expériences, investirait 1,9 million. Le tunnelier qui creuse la galerie de sécurité sera à hauteur de l'extension envisagée dans un an, «L'idéal serait de réussir à boucler le financement à l'automne 2013», indique Michel Zampaolo.

Jean-Claude Raffin, est très importante à nos yeux. Si 10 000 euros peuvent paraître symboliques au vu des 12 millions que coûtera l'extension, pour une commune qui ne roule pas sur l'or, c'est extraordinaire et ca nous touche vraiment!» Spécialisé dans la recherche fondamentale sur "les origines de l'univers", le LSM a vu le jour au début des années 80, lorsque le tunnel routier du Fréjus a été creusé.

À ce jour, 14 personnes y sont employées de manière fixe: 7 techniciens et ingénieurs, 4 chercheurs et 3 em-

ployés administratifs. «En 2009, les travaux de la galerie de sécurité du tunnel ont débuté. On s'est alors dit que si nous avions réussi à profiter du percement du Fréjus pour créer le LSM, on pourrait renouveler l'opération pour créer une nouvelle cavité attenante au laboratoire actuel. Aujourd'hui, le LSM occupe un espace de 3500 m<sup>3</sup>. Le prochain laboratoire aura un volume utile de 17 000 m<sup>3</sup>», explique Michel Zampaolo.

Baptisé "Domus" (Deep Observatory for Multidisciplinary Underground Science), le projet d'extension devrait créer une quinzaine d'emplois durant les 10 à 14 mois estimés de phase de travaux. En phase d'équipement et de montage des expériences, 3 000 hommes par jour répartis sur deux ans seront mobilisés. Cela devrait générer une redistribution de 300 000 à 375 000 euros dans l'économie du canton (hôtels, restaurants...). «Ces pics d'activité pourraient se renouveler tous les 8 à 10 ans au gré de nouvelles expériences sur une période de 40 ans», annoncent les études réalisées sur l'impact socio-économique du projet. Enfin, en phase d'exploitation, 5 à 7 nouveaux postes permanents seront créés et en partie pourvus par des habitants du canton. À suivre...

Cédric Vetzel